

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19538 - 76ÈME ANNÉE

**Abolition de 1848 : « les colons furent indemnisés, le racisme maintenu, et le statut colonial imposé »**

**Françoise Vergès applaudit les jeunes martiniquaises qui ont déboulonné les statues de Schoelcher**



Le déboulonnage de statues de Schoelcher en Martinique le 22 mai, date de la commémoration de l'abolition de l'esclavage dans ce pays, a suscité bien des commentaires, notamment celui du président français qui a écrit cela le lendemain : « En abolissant l'esclavage il y a 172 ans, Victor Schœlcher a fait la grandeur de la France. Je condamne avec fermeté les actes qui, pétrés hier en Martinique, salissent sa mémoire et celle de la République. » Mais la réalité n'est pas celle qu'Emmanuel Macron et des partisans du « Schoelcherisme » veulent imposer.

Contre cette ignorance des faits, Françoise Vergès, ancienne présidente de la Commission pour la Mémoire de l'esclavage, est intervenue dans ce débat en publiant 2 commentaires sur sa page Facebook, les voici avec des inter-titres de Témoignages :

**« 1848, c'est le colonialisme français post-esclavagiste qui se déploie »**

Deux jeunes militantes martini-

quaises revendiquent publiquement le geste de déboulonner les statues de Schoelcher : « nous avons prévenu les maires et les élus. Ces statues sont des symboles qui nous insultent. Une statue c'est quelqu'un qu'on admire, là on nous crache dessus ».

Bravo à ces jeunes martiniquaises qui disent très justement qu'elles ne sont pas les premières à protester, qu'elles s'inscrivent dans une longue histoire de résistance au colonialisme français. Elles ont raison !

À lire toutes les indignations, on se demande ce qui se passe. On serait réconciliés????!! Il n'y aurait

plus rien à dire sur l'abolition de 1848 ? Il faudrait la célébrer sans dire que les colons furent indemnisés, le racisme maintenu, et le statut colonial imposé ?!!! Que la citoyenneté colonisée c'est quand même paradoxal. En oubliant que 1848, c'est le colonialisme français post-esclavagiste qui se déploie, écrasant les peuples d'Afrique et d'Asie ? Que le même gouvernement qui abolit fait de l'Algérie des départements français scellant le colonialisme. Qu'en 1945, Césaire que tout le monde cite, car il aurait honoré Schoelcher, dénonçait de manière implacable ce que la colonisation française avait produit : misère, mauvaise santé, illettrisme, mépris de la culture, de la langue, de l'histoire. Se rappeler que Césaire avait ajouté à ses remarques sur Schoelcher que son œuvre fut insuffisante. Que ces statues célèbrent le Schoelcherisme et que les jeunes de Martinique en ont assez. Que la Martinique reste dépendante de la France.

En leur temps 18 jeunes de l'Or-

ganisation de la jeunesse anticolonialiste de la Martinique (OJAM) avaient pour avoir placardé « La Martinique aux Martiniquais » en 1962 furent emprisonnés à Fresno's accusés d'atteindre à la sûreté de l'Etat !!! Jugés en 1964 dans un procès politique, ils seront acquittés. Juste pour avoir écrit ces mots justes. Alors en 2020, des jeunes ont toujours le droit de défendre ce mot d'ordre La Martinique aux Martiniquais.es.

**Schoelcher  
« était partisan de  
l'abolition de l'esclavage  
pour qu'ait lieu une  
meilleure colonisation »**

Schoelcher, pour toutes celles et ceux qui s'indignent de voir sa statue déboulonnée, devraient un peu s'instruire. Comme beaucoup

d'abolitionnistes français, il était partisan de l'abolition de l'esclavage pour qu'ait lieu une meilleure colonisation. C'est toute la limite d'un abolitionnisme français qui est contre l'esclavage car il corrompt les mœurs, n'est pas moral mais qui n'envisage pas la liberté des Noir.e.s.

Schoelcher rêvait d'une colonie réconciliée où tout le monde travaillerait harmonieusement. La colonisation pour lui c'est apporter la lumière à des peuples dans la nuit.

En 1840, il écrit à propos des Africains "Ce serait une noble tâche et de nature à inspirer une noble ambition que de leur porter pacifiquement la lumière, de les gagner à la civilisation, d'établir entre eux et nous des relations qui leur fissent prendre un rôle dans le poème sublime de l'humanité".

En 1842, "la civilisation a pour devoir d'éclairer les sauvages, de les instruire, de leur donner une direction".

Cet abolitionnisme français n'a jamais été révolutionnaire, jamais résolument antiraciste et certainement pas anticolonialiste. Schoelcher a poussé à l'abolition immédiate plutôt que progressive comme le voulaient de nombreux républicains de 1848 mais aussi parce qu'il craignait de nouveaux Haïti.

Oui, Schoelcher à une place dans l'histoire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises mais certainement pas celle que l'Etat français veut lui donner. Les premiers abolitionnistes - pour une disparition immédiate et définitive de l'esclavage et du racisme - et qui ont payé de leurs vies leur combat ont été les esclavagisé.e.s. La Révolution haïtienne a fait cent fois plus que les abolitionnistes français pour que l'esclavage colonial prenne fin.

Ça m'énerve vraiment cette ignorance.

**Françoise Vergès**

## Elections du 28 juin

# Municipales à Saint-Leu : la section PCR contre l'augmentation des impôts

**La section communiste de Saint-Leu vient de donner sa position sur le second tour des élections municipales dans la commune. Elle mènera une campagne d'explication contre l'augmentation des impôts.**

La section communiste de Saint-Leu a pris acte de la décision du gouvernement d'organiser le 2e tour des Municipales à la date du 28 juin 2020.

La section du PCR annonce qu'elle conduira une campagne d'explication auprès des habitants pour s'opposer à toute augmentation

communale des impôts, des taxes et des redevances.

En effet, la population a beaucoup souffert des mesures du confinement qui ont occasionné une augmentation de dépenses en eau, électricité, gaz, alimentation... etc... La population ne dispose donc pas de revenus supplémentaires pour supporter de nouvelles charges.

P°/ La section communiste de Saint-Leu

Simone Yee-Chong-Tchi-Kan

## Edito

# Leçons d'un capitalisme aux intérêts réunionnais

La disparition de Maurice Cérisola a été l'occasion de me remémorer un épisode commercial, dont l'analyse marxiste est très enrichissante pour le communiste dialectique que je suis.

Par sa taille et ses "partenariats d'affaires", le groupe de monsieur Cérisola formait un quasi monopole dans la filière avicole réunionnaise. Puis, phénomènes irréversibles<sup>1</sup> obligent, de nouvelles enseignes ont importé des produits de centrales d'achats hexagonales, notamment un basic à succès : le poulet entier congelé. Face au défi, la réaction fut digne du capitaine : restructuration complète des outils d'élevage et d'abattage à grand renfort de subventions et de défiscalisations. Résultat : une offre de produits élaborés qui n'a plus rien à envier aux industriels européens, mais, surtout, une baisse des coûts de production ! Et, au passage, un renforcement de sa position dominante.

De fait, monsieur Cérisola ne s'est pas attaqué aux distributeurs mais à leur stratégie. Tous deux ont réussi à construire une saine relation, malgré l'adversité de leurs intérêts objectivement divergents. Ce faisant, cet épisode démontre également une capacité du capitalisme réunionnais à résister et à se défendre dans le cadre de la Double Intégration<sup>2</sup> (institutionnelle et géographique) de La Réunion. Ce n'est ni de la naïveté, ni de l'angélisme que de le reconnaître.

Cette affaire devrait inspirer nos politiques. Il n'est pas nécessaire de s'entendre sur tout pour s'accorder sur l'essentiel. En se respectant, en dialoguant et en « jouant groupé », les Réunionnais dans la République Française ont les moyens de construire un consensus pour le développement durable et solidaire de La Réunion.

*Philippe Yée Chong Tchi Kan*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## In mète= sink zanana !!! Konm limaz in réalité i bote pa nou ditou

Zordi mi sava anparl azot kékshoz la pa spass isi La Rényon, mé la spass laba shé nout bann sèr é frèr La Martinik. Mi pans zot i koné déza, pars in pé la fine pète in kab par raport zafèr-la. Kosa mi vé anparl azot moin la ?

Mi vé anparlazot in l'afish banna-la proféktir mi pans-la tiré dann La Martinik. In l'afish pou sak i apèl bann zèst baryèr é la distans i fo respékté si ou lé an parmi in bonpé d'moun. In mète ! Sa zot i koné afors banna i rabash anou sa dann tout médyà..in mète lé bon, toulmoun i koné, é la pa bézoin bak+ 23 pou konprann. Mé oïla, pou fèr pli klèr-sansa pétète pou fé ri la boush - la mark in mète sansa sink zanana avèk lo désin é tout.

Sanm pou moin, si isi i fé in n'afèr konmsa demoun lé riskab pa z'ète kontan, si par ébzantp i di : in mète=sink fouyapin... Romark si l'avé fé in zafish konmsa laba dann la Frans é si l'avé mète : in mète= sink bétrav a suk, sansa in mète= sink bèl grap rézin, moin lé pa sir bann fransé nora aprésyé l'umour-la suivan son zist valèr.

Astèr ni pé fé ankor dé romark : promyèrman bann néokolonizé konm nou i pans souvan bann moun i sort déor na pou l'abitid, rantre zot, gaskone anou. Dézyèm romark : nou bann néokolonizé ni pans sèryèzman néna désèrtènn désizyon ni pé prann par nou mèm, é nou lé anpéshé - ni pans souvan dé foi é sa lé vré - ni pé fé myé par nou mèm ké sak l'administrasyon inporté i fé par raport bann problèm i konsèrn anou.

Rézilta : sanm pou moin, in mové klima i instal sir plas é kan ni pran la moush sé pars néna tout in réalité i bote pa nou ditou é dopi lontan. Dizon lo morso vizib dann in aïsberg.

*Justin*